

leeching, and the administration of effervescing saline draughts with Antimonial Wine.)—*Ibid.*

TUBERCLE OF THE BRONCHIAL GLANDS

Is a subject almost unnoticed by British writers; it has been, however, lately investigated minutely by M. Barthez. The symptoms of this disease are obscure, as it is seldom met with alone, but is generally combined with similar changes in the lungs. The author thus attempts the diagnosis. If we observe cough, emaciation, fever, and night-sweats, in a child, between three and four years of age, without being able to detect tubercle in the lungs, brain, or abdomen, we may suspect its presence in the bronchial glands—*Provincial Journal.*—*Boston Medical and Surgical Journal.*

ACADEMIE DES SCIENCES.

M. le docteur Scoutetten a entretenu l'Académie d'une opération de trachéotomie, qu'il a pratiquée avec succès sur sa propre fille, âgée de six semaines. Ce fait est intéressant à cause de l'extrême jeunesse de la malade, des circonstances dans lesquelles l'opération a été pratiquée, et enfin de la position particulière de l'opérateur qui fut forcé d'agir lui-même pour sauver la vie de son enfant.

Cette petite fille était arrivée à l'âge de six semaines sans avoir rien présenté de notable dans sa santé, lorsqu'elle fut prise tout à coup d'accès de suffocation. Après quelques tentatives infructueuses pour combattre ces accidents, M. Scoutetten chercha à rappeler la vie en insufflant de l'air dans les voies respiratoires. A cet effet, il souffla d'abord dans la bouche de la petite malade, et ne réussit qu'imparfaitement à la ranimer: il passa alors une sonde de gomme élastique dans le larynx, et fit ainsi pénétrer directement de l'air dans les poumons en insufflant avec précaution. La vie sembla aussitôt se ranimer, mais avec la vie, la sensibilité revint, la toux qui se manifesta ne permit pas de laisser plus longtemps la sonde en place, et aussitôt qu'on l'eut retirée, la respiration se ralentit, et on crut n'avoir plus affaire qu'à un cadavre. Cependant la sonde fut introduite et retirée plusieurs fois. Mais enfin il arriva un moment où cette lutte contre la mort ne pouvait plus se prolonger; il fallait recourir à un moyen plus efficace, ou abandonner cet enfant à une mort certaine. M. Scoutetten, qui était assisté de deux confrères, proposa de recourir à la trachéotomie; mais ces deux médecins n'étant point familiarisés avec les opérations chirurgicales, il dut surmonter son émotion et recourir lui-même à cette cruelle épreuve. La trachée-artère fut ouverte, non sans quelques difficultés, tenant, soit à la petitesse des organes, soit à l'émotion de l'opérateur. L'air se précipita aussitôt dans les poumons, et l'enfant, presque complètement